

Théâtre Vitez 19 novembre à 20h30

Dans le cadre du projet « De la colonisation à la réconciliation », et de l'année du Vietnam en France porté par la compagnie Cie Trafic d'Arts II

Souffle d'outre-ciel ou Songe en trois parties **de Lionel Parrini**

Lecture à deux voix par Marcelle Basso et Henriette Nhung Pertus, accompagnées d'une musicienne **Morgane Neplaz**

« Lionel Parrini, me semble-t-il, a adapté l'épopée vietnamienne du Kim Van Kieu, de Ngyên Du, dans un souci de lisibilité (comment rendre cette fiction accessible à un public français d'aujourd'hui, sans orientalisme superflu) et de concision (comment aller à l'essentiel, au coeur même de ce long poème).

Notre lecture se propose d'abord de traiter l'énigme de la voix qui ouvre le récit. Comment peut-on aujourd'hui, dans notre culture, faire parler le "souffle de Kieu", morte il y a deux cents ans, dans un lointain pays?

Petit à petit, le récit de cette histoire d'amour mouvementée, parfois très prosaïque, jonchée de pertes et de brefs bonheurs arrachés, marquée par la quête de la justice sociale et de la liberté pour les femmes, bascule tout entier du côté de la spiritualité.

Là où la dégradation se confond avec le dépouillement,
où la chair et l'esprit ne font qu'un,
où le silence vaut toutes les paroles,
où la présence cosmique a dilué l'ego.

Comme Tristan et Yseut, comme le Soulier de Satin, la légende du Kieu est porteuse d'apaisement et de lumière.

En nous emparant de cette adaptation singulière (Lionel Parrini dit que c'est un "songe en trois parties") nous ouvrirons les portes du rêve pour tenter de saisir le monde au-delà du monde, l'invisible au-delà du visible, l'inouï au-delà du déjà ouï - et la plénitude des étoiles par-delà le fracas désordonné du monde. »

8 juillet 2014,

Henriette Nhung Pertus

Cette lecture est précédée d'une lecture feuilleton en trois parties à l'auditorium de la Bibliothèque Méjanès les 25 octobre, 8 et 15 novembre de 14 à 15 h.

Organisée par la Cie TRAFIC D'ARTS II,

sous la direction d' Henriette Nhung Pertus, en hommage à sa mère Lê Thi Nhung, en collaboration avec Alain Guillemin (universitaire).

« Ce projet a pour but de permettre la connaissance et la rencontre de la culture vietnamienne. »

-Vous en connaissez beaucoup, de pays qui ont su se libérer magistralement d'un grand empire colonial et mettre en échec la plus grande puissante militaire du monde, qui ont su résister aux excès d'influence du monde d'un énorme voisin le pays le plus peuplé du monde?

Et si on regardait combien de savants, d'artistes, de grands talents vietnamiens, au Vietnam et par le monde jouent un rôle majeur pour le devenir de la planète? Surtout que la population vietnamienne n'est pas gigantesque...

Cette manifestation, exceptionnelle, a pour but de mettre en évidence la dynamique des rapports culturels entre la France et le Vietnam, de la période coloniale à nos jours. Ces rapports culturels sont largement tributaires du fait colonial et des conséquences économiques, politiques et sociales qui en découlent.

Mais le Vietnam est désormais entré profondément dans l'orbite de la mondialisation et subit les effets que cette dernière entraîne : généralisation de l'économie de marché, désenclavement du pays. Au Vietnam comme dans les sociétés d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie où elle exerce ses effets, la mondialisation n'entraîne ni une désagrégation des identités collectives, ni leur homogénéisation par la culture occidentale, mais une réappropriation identitaire des traditions comme de la modernité.

Responsable du projet :

La responsable artistique de la Cie Trafic d'arts II, Henriette Nhung Pertus, est métisse vietnamienne, et a un attachement particulier à son pays d'enfance.

Elle a de nombreuses fois abordé les sujets de la colonisation, de l'exil à travers des rencontres, des créations et des lectures :

·Rencontres à Aix en Provence "Poussières d'empire" sur les supplétifs vietnamiens, algériens, marocains qui ont fait la guerre, de 1914-1918 et de 1939-1945 pour la France.

·Un spectacle de théâtre "Contes d'exil" à partir des entretiens auprès des femmes qui ont quitté le Viêt Nam, pour suivre leurs maris, concubins, ces entretiens ont été mis en forme par le dramaturge Michel Azama et mise en scène par Philippe Crubézy. Création à Marseille, Paris, Aix en Provence

·Création d'un conte vietnamien "Lac Long et Au Co" avec une classe de primaire à Marseille

·Lectures de la littérature vietnamienne: extraits de textes, contes, poésie...Du Fleuve rouge au Mékong

·Rencontre avec l'Institut de l'Image d'Aix en Provence," Vietnam: la guerre et après" de 1945-1997 (cinéma, théâtre, tables rondes et concert).

KIM VAN KIÊU

Le Kim Vân Kiêu, est dû à la plume de Nguyễn Du (1765-1820), mandarin de haut rang de la cour impériale. Long texte de 3354 vers, il est considéré par les Vietnamiens non seulement comme le chef d'œuvre de leur littérature, mais encore comme le miroir de l'âme vietnamienne. On peut recenser 11 traductions intégrales du Kim Vân Kiêu en français, la première en 1884, la dernière en 1999. D'autre part le Kim Vân Kiêu a été traduit en 31 langues, notamment en anglais, en allemand, en arabe (à partir d'une traduction française), en bulgare, en chinois, en coréen, en grec, en hongrois, en japonais, en polonais, en roumain, en russe, en slovaque, en suédois. Pour avancer dans la connaissance du Kiêu, il convient de répondre à trois questions : Qui est l'auteur du Kiêu ? Que pouvons nous dire de cette œuvre ? Quel est son impact dans la société vietnamienne ?

L'auteur du Kim Vân Kiêu

Nguyễn Du, né en 1765, dans le centre du Việt Nam, est issu d'une grande famille mandarinale du Nord. Un de ses ancêtres, reçu premier docteur en 1532, fut ministre de l'intérieur sous la dynastie de Lê. Son père, premier docteur en 1731, fit une brillante carrière mandarinale. Son frère aîné fut également mandarin. Il fut le 7ème enfant d'une famille de douze. Sa mère était la troisième des huit femmes de son père, Nguyễn Nghiêm. Orphelin de père à 10 ans, de mère à 13 ans, il fut reçu bachelier à 19 ans, mais ne continua pas à concourir en raison des désordres politiques. En effet, dans le dernier quart du XVIIIème, la dynastie des Lê est vaincue par les Tây Sơn (Trois frères, Nhạc, Lu et Hue), appelés ainsi en référence au nom de leur village natal). Nguyễn Du appartenant à une famille de mandarins au service des Lê, se retire à la campagne.

En 1796, Nguyễn Du fait 3 mois de prison en raison de son implication dans un mouvement qui a tenté en vain de restaurer les Lê. En 1802, Nguyễn Anh renverse les Tây Sơn et sous le nom de Gia Lon fonde la dynastie des Nguyễn. Malgré sa réserve, Nguyễn Du va occuper une série de postes officiels. Il est successivement sous-préfet, préfet chef de province (1809), assesseur au ministère des rites, à la cour de Hué (1815). En 1813, il dirige une mission diplomatique envoyée à la cour de Pékin. C'est probablement à cette occasion qu'il acquiert un roman chinois en prose, source du Kim Vân Kiêu. Il meurt le 16 septembre 1820, à la veille de son départ à la tête d'une seconde ambassade en Chine. Poète, peintre, musicien, joueur d'échec, stratège militaire, Nguyễn Du est l'auteur, outre du Kiêu, d'un poème en vietnamien, Appel aux âmes errantes et de trois recueils de poésie en chinois classique.

Le Kim Vân Kiêu

Le Kim Vân Kiêu est donc l'adaptation en vietnamien d'un roman chinois dont Nguyễn Du a respecté l'intrigue, les noms de lieux, le cadre chinois. Mais Nguyễn Du ne se contente pas de traduire, il élague, ajoute, modifie, adapte.

Le Kiêu appartient au genre des romans en vers, les truyện nôm. Les 3354 vers du poème obéissent à une métrique qui alterne des vers de 6 et 8 syllabes (Luc bat, en sino-vietnamien). C'est un poème rimé, le vers de huit pieds rime avec le vers de six pieds qui suit et la rime se répète au sixième vers de l'octosyllabe suivant. D'autre part, dans le droit fil de la poésie vietnamienne classique, le Kiêu est régi par une alternance codée de deux registres de tons : les tons bang (égaux ou doux : ton égal chantant, ton grave, bas, long) et

les tons trac (durs, rudes ou obliques : ton aigu, ton rentrant, ton remontant, ton bas guttural.) Comme toutes les grandes œuvres de la littérature vietnamienne ancienne, le Kiêu mêle harmonieusement la tradition lettrée chinoise et la tradition de la poésie orale vietnamienne.

Le titre du poème Kim Vân Kiêu, renvoie aux noms de trois principaux protagonistes du poème : Kim Trong (jeune lettré, amoureux de Kiêu), Thuy Kiêu (l'héroïne principale), Vân (sa jeune sœur). L'ouvrage est aussi souvent appelé Truyên Kiêu (histoire de Kiêu).

Le Kiêu repose sur deux ressorts dramatiques, l'idée bouddhique d'expiation, d'obligation d'expier au cours de notre existence, ou des existences qui suivent par réincarnation, des fautes commises au cours d'existences antérieures, l'idée confucianiste de piété filiale : de même que le sujet soumis au souverain, le fils ou la fille est tenu de tout sacrifier pour ses parents.

L'intrigue du Kiêu se déroule sur trois parties.

- Prédestination (vers 1- 910, chapitres 1-9)
- Expiation (vers 911-2648, chapitre 10-18)
- Résurrection/épilogue (vers 2649-3254, chapitre 19).

Prédestination

En expiation de fautes commises dans une vie antérieure, Kiêu, jeune fille issue d'une famille de petits lettrés, se voit prédire une existence douloureuse. Elle se fiance secrètement à un jeune lettré du voisinage, Kim Trong. Mais pendant la longue absence de son fiancé, pour sauver son père endetté, elle accepte ce qu'elle croit être un mariage d'intérêt. Avant de suivre son mari pour une destination inconnue, elle fait promettre à sa sœur d'épouser Kim.

Expiation

Le mari imposé, Ma Gian Sinh, qui n'a négocié qu'un mariage de comédie et la livre à Tu Ba qui dirige une maison de prostitution. Obligée de se soumettre, Kiêu devient désormais une courtisane. Un des habitués, Thuc, s'éprend d'elle et l'épouse comme femme seconde, à l'insu de sa femme principale, Hoan Thi, issue d'une grande lignée de mandarins. Hoan Thi, avertie, pendant une absence de son mari, fait enlever Kiêu et en fait sa servante. Et, à son retour, Thuc se tait lâchement.

On permet cependant à Kiêu de se retirer dans une petite pagode de famille. Incapable de supporter la jalousie de Hoan Thi, Kiêu s'enfuit. Elle est recueillie par la bonzesse Giac Duyen qui la confie à une soi-disant révolte, Bac Ba, qui la vend à un bordel. C'est là que Kiêu rencontre un soldat de fortune, Tu Hai qui l'épouse et châtie ses ennemis. Kiêu engage Tu Hai à se soumettre à l'Empereur. Mais l'envoyé impérial fait assassiner Tu Hai et livre Kiêu à un chef de tribu. Celle-ci se jette dans un fleuve et passe pour morte.

Résurrection

Kiêu est sauvée et recueillie à nouveau par la bonzesse Giac Duyen et est retrouvée dans un temple par Kim. Kim, déjà marié à Thuy Vân, insiste pour épouser Kiêu comme femme première. Vân devient femme seconde, mais Kiêu, qui se sent irrémédiablement souillée exige que leurs rapports restent chastes.

ALAIN GUILLEMIN

Infos pratiques



Théâtre
Antoine
Vitez

Tarifs

Tarif plein : 16 € / Tarif réduit : 8 €

Scolaires : 6 €

Minima sociaux : 4 € sur présentation d'un justificatif.

Tarif étudiant avec la carte culture AMU : 1 ou 3 €

(tarif applicable dans la limite du nombre de places conventionnées).

Le Tarif réduit est consenti, aux étudiants, moins de 26 ans, chômeurs, professionnels du spectacle, et abonnés des structures partenaires.

Le Théâtre Vitez participe aux dispositifs **Lattitude 13** (CG 13), **Pass Culture +** (Région PACA), **Pass'art** (Grete). Il accepte les chèques vacances.

Adhérer au Théâtre Vitez

Cartes en vente les soirs de spectacles et dans les bureaux du théâtre du mardi au vendredi.

Le Pass Vitez donne entrée libre à tous les spectacles dans la limite des places disponibles.

Tarif plein : 70 € / Tarif étudiant : 20 €

La carte Partenaire permet de bénéficier d'un tarif à 8 € pour tous les spectacles.

Tarif unique : 20 €

Parking

Depuis le centre-ville, suivre la direction «Facultés» après la gare SNCF.

Depuis l'A8 direction Nice, sortie 30a, puis à gauche au premier rond-point. Suivre la direction «Fenouillères» et «Facultés».

Le parking de l'Université est accessible 30 minutes avant les représentations.

Pendant les travaux de l'opération Campus pour accéder au théâtre, suivre le fléchage extérieur et se renseigner sur le site internet.

Le théâtre est accessible aux personnes handicapées.

Réservations

Les réservations se font en priorité sur le site, www.theatre-vitez.com, mais nous sommes aussi joignables par téléphone.

Contacts

Théâtre Antoine Vitez
Aix-Marseille Université
29 avenue Robert Schuman
13621 Aix-en-Provence cedex 1

www.theatre-vitez.com
theatre-vitez@univ-amu.fr
04 13 55 35 76

